

# Pressemitteilungen / Communiqués de presse

## La santé n'est pas une marchandise

*Pour un système de santé de qualité et financé équitablement*

### Accès pour tous

Ces cinq dernières années les coûts de la santé n'ont pas augmenté plus massivement que le produit intérieur brut (PIB), et se sont même stabilisés à 10,7% du PIB. Pourtant, le désengagement des pouvoirs publics dans le financement a conduit à l'explosion des primes des caisses maladie.

Dans les hôpitaux et les EMS, la pression économique conduit à des conditions de travail précaires et à la réduction des prestations médicales et paramédicales. Le porte-monnaie décide le plus souvent de l'accès aux soins.

*Pourtant, la santé n'est pas une marchandise, mais un bien indispensable à la réalisation des buts de vie.*

Par la ratification du pacte 2 de l'ONU concernant les droits sociaux et culturels, la Suisse reconnaît le droit à la santé pour toutes et tous. Ce droit vaut également pour les Sans-papiers; il n'est pas éthique de les exclure des soins médicaux de bases.

### Financement équitable

Environ 2/3 des coûts de la santé sont payés par les ménages, en grande partie par les primes par tête. Il n'existe pas d'assurance sociale en ce qui concerne la médecine dentaire. Ce système de financement antisocial de l'assurance de base obligatoire fait que des couches de plus en plus larges de la population ont de la peine à payer les primes de caisses-maladie et les soins dentaires.

*Un financement équitable n'est possible que par des primes calculées selon le revenu et la fortune.*

A cause des primes par tête, les charges des familles avec enfant ont pris des proportions telles que, d'après les informations de l'OFAS, 25% des familles dépendent des subventions pour pouvoir payer leurs primes.

Comme mesure immédiate, il faut supprimer les primes pour enfants et il faut astreindre les cantons, à utiliser entièrement les subsides fédéraux à rendre obligatoire l'assurance perte de gains.

### Conditions de travail

Des conditions de travail et une rémunération convenables des prestataires de soins employés et indépendants est la condition pour un système de santé de qualité. La loi sur le travail doit aussi être valable pour les hôpitaux. Un personnel stressé conduit à une perte de la qualité de vie des patients et des patientes, des médecins assistants exténués sont un risque pour la sécurité.

### Qualité pour toutes et tous – contre une médecine à deux vitesses et contre le rationnement

*Nous sommes pour le maintien d'un large catalogue de prestations dans l'assurance de base.* Il devait être complété par la médecine dentaire et par les psychothérapies non-médicales. La diminution des prestations médicales de base au profit des assurances complémentaires conduit à une médecine à deux vitesses.

Laisser aux caisses-maladie le choix des médecins, c'est ériger en norme une «médecine-minute». Il est inadmissible de réserver aux assurés les plus aisés la possibilité d'accéder, par des assurances complémentaires garantissant le libre choix du médecin, à une médecine qui tient compte des facteurs psychosociaux et qui est par conséquent plus chronophage. C'est pourquoi le libre choix des médecins dans les soins de base ambulatoires doit subsister; nous sommes contre la suppression de l'obligation de contracter.

*Nous défendons un service public de haute qualité pour la santé publique.*

Le retrait de l'Etat du financement direct et de la conduite des hôpitaux publics (autonomie, privatisation) est un danger pour les soins de base de la population; il faut craindre que à la suite de la primauté de la rentabilité, les prestations médicales de qualité seront pratiquées d'après le pouvoir d'achat des patients en passant par l'augmentation des assurances complémentaires. Nous rejetons donc tout rationnement: refuser des prestations médicales nécessaires et utiles pour des raisons économiques est une attaque à la représentation fondamentale d'une société de justice et d'égalité des chances. Pour ce faire, nous nous basons sur la nouvelle Constitution fédérale qui à l'article 41 rejette implicitement le rationnement dans le système de santé.

### Premiers signataires

Aufderegg Bernhard, médecin généraliste, Visp; Bernath Reiner, médecin généraliste,

Solothurn; Bischoff Gian, médecin-assistant à la Clinique universitaire de pédiatrie, Zürich; Briner David, médecin psychiatre et psychothérapeute, Zürich; Carobbio Marina, médecin généraliste, Lumino; Chalier Michel, médecin chef de clinique en anesthésiologie, Hôpital universitaire, Genève; Cléménçon Suzanne, médecin interniste, Onex-Genève; Gelzer Daniel, médecin généraliste, Basel; Ghielmini Michele, médecin interniste, Lugano; Godinat Gilles, médecin psychiatre et psychothérapeute, Genève; Haemmerle Patrick, médecin pédopsychiatre et -psychothérapeute, Fribourg; Herrmann Martin, médecin chirurgien, Onex-Genève; Jeger Cyrill, médecin généraliste, Olten; Jordi Christian, médecin généraliste, Zürich; Kondo Oestreicher Mitsuko, médecin interniste, Genève; Loutan Guy, médecin homéopathe, Genève-Thônex; Maggi Bruno, médecin généraliste, Zürich; Marion-Waehli Marie-Claire, médecin généraliste, Genève; Mascarin Ruth, médecin généraliste, Basel; Mattmann Peter, médecin généraliste, Kriens; Moser-Stadelmann Toni, médecin interniste, Bürglen; Muheim Georges, médecin chirurgien, Fribourg; Noseda Giorgio, médecin interniste, Mendrisio; Riedtmann-Klee Joggi, médecin chirurgien, Horgen; Sagnières Claire, médecin interniste, Onex-Genève; Schlatter Gentinetta Christina, médecin-assistante en gynécologie, Hôpital universitaire, Zürich; Schwank Alex, médecin interniste, Basel; Sessa Christiana, médecin-chef, Osepdale S. Giovanni, Bellinzona; Tapernoux Felix, médecin généraliste, Rüti/ZH; Thomé Françoise, médecin interniste, Genève; Trepp Mathias, médecin généraliste, Chur; Vollenweider Marc, médecin interniste, Genève; Wimmersberger Alain, médecin pour les enfants et les adolescents, Visp; Winizki David, médecin généraliste, Zürich; Zuppinger Bettina, médecin pour les enfants et les adolescents, Zürich.

### Organisations de soutien

Schweizerische Gesellschaft für ein Soziales Gesundheitswesen (SGSG), Basel; Septembre Blanc, Genève; Vereinigung Unabhängiger AerztInnen (VUA), Zürich.

*MSSS Médecins pour un Système de Santé Solidaire*

MSSS, Case postale 2309,  
8031 Zurich,  
e-mail: msss@msss.ch

## Gesundheit ist keine Ware

*Für ein solidarisch finanziertes und qualitativ hochstehendes Gesundheitswesen*

### Zugang für alle

Obwohl die Kosten des Gesundheitswesens in den vergangenen 5 Jahren nicht stärker als das Bruttoinlandprodukt (BIP) gewachsen sind, sondern sich bei einem BIP-Anteil von 10,7 Prozent stabilisiert haben, hat der Rückzug der öffentlichen Hand aus der Finanzierung zu einer Explosion der Krankenkassenprämien geführt.

In den Spitälern und Heimen führt der Spardruck zu prekären Arbeitsbedingungen und zu einem Abbau von pflegerischen und medizinischen Leistungen. Immer mehr droht das Portemonnaie über den Zugang zu gesundheitlicher Versorgung zu entscheiden.

*Gesundheit ist jedoch keine Ware, sondern eine unverzichtbare Bedingung, um den angestrebten Lebenszielen näher zu kommen.*

Mit der Ratifizierung des Paktes 2 der UNO betreffend die sozialen und kulturellen Rechte hat die Schweiz das Recht eines jeden auf Gesundheit anerkannt. Dieses Recht gilt auch für die Sans-papiers; es ist unethisch, sie aus der medizinischen Grundversorgung auszuschliessen.

### Gerechte Finanzierung

Rund  $\frac{2}{3}$  der Kosten im Gesundheitswesen werden von den Haushalten bezahlt, der grösste Teil davon über Kopfprämien. Bei der Zahnmedizin gibt es keine Sozialversicherung. Dieses unsoziale Finanzierungssystem macht die Krankenkassenprämien und die Zahnpflegekosten für immer breitere Schichten beinahe unbezahlbar.

*Eine gerechte Finanzierung ist nur durch einkommens- und vermögensabhängige Prämien möglich.*

Die Belastungen der Familien mit Kindern haben wegen den Kopfprämien ein derartiges Ausmass angenommen, dass gemäss BSV-Informationen 25% der Familien auf Zuschüsse angewiesen sind, um ihre Prämien zu bezahlen.

*Als Sofortmassnahmen sind die Kinder von den Prämien zu befreien und die Kantone dazu zu verpflichten, die Prämienverbilligungen des Bundes voll auszuschröpfen. Die Krankentaggeldversicherung ist obligatorisch zu erklären.*

### Arbeitsbedingungen

Angemessene Arbeitsbedingungen und Entgeltung aller angestellten und selbständigen Leistungserbringer ist die Voraussetzung für die Qualität des Gesundheitswesens. Das Arbeitsgesetz muss auch in den Spitälern gelten. Gehetztes Personal in der Pflege führt zu einer Einbusse der Lebensqualität der Patientinnen/Patienten, übermüdete Assistenzärztinnen/-ärzte sind ein Risiko für die Sicherheit.

### Hochstehende Qualität für alle – gegen Zweiklassenmedizin und Rationierung

*Wir sind für Beibehaltung eines breiten Leistungskatalogs in der Grundversicherung, ergänzt um Zahnmedizin und nicht-ärztliche Psychotherapie. Die Aushöhlung der medizinischen Grundleistungen im Interesse der Zusatzversicherungen führt zur Zweiklassenmedizin.*

Den Krankenkassen die Auswahl der Ärztinnen und Ärzte zu überlassen heisst, eine möglichst billige 5-Minuten-Medizin zur Norm zu erheben. Eine medizinische Versorgung, welche durch die Berücksichtigung der psychosozialen Faktoren zeitaufwendiger ist, darf nicht jenen vorbehalten bleiben, welche sich durch eine Zusatzversicherung die freie Arztwahl leisten können. Die freie Wahl der Ärztinnen/Ärzte in der Grundversorgung muss deshalb erhalten bleiben; wir sind gegen die Aufhebung des Kontrahierungszwanges.

*Wir verteidigen einen qualitativ hochstehenden Service Public im Gesundheitswesen.*

Der Rückzug des Staates aus der direkten Finanzierung und Leitung der öffentlichen Spitäler (Verselbständigung, Privatisierung) bedeutet eine Gefahr für die medizinische Grundversorgung der Bevölkerung; es ist zu befürchten, dass im Gefolge des Primats der Rentabilität der Zugang zu qualitativ hochstehenden medizinischen Leistungen vermehrt via Zusatzversicherungen von der Kaufkraft der Patientinnen und Patienten abhängig gemacht werden wird. Wir lehnen jedoch Rationierung, das heisst Verweigerung von nützlichen und sinnvollen medizinischen Leistungen aus ökonomischen Gründen, als Angriff auf fundamentale gesellschaftliche Vorstellungen von Gerechtigkeit und Chancengleichheit ab. Damit bewegen wir uns ganz auf dem Boden der neuen Bundesverfassung, welche in Artikel 41 eine Rationierung im Gesundheitswesen implizite ablehnt.

### Erstunterzeichner

Aufdereggen Bernhard, Allgemeinmedizin, Visp; Bernath Reiner, Allgemeinmedizin, Solothurn; Bischoff Gian, Assistenzarzt Kinderuniversitätsklinik Zürich; Briner David, Psychiatrie & Psychotherapie, Zürich; Carobbio Marina, Allgemeinmedizin, Lumino; Chalier Michel, Oberarzt, Anästhesie HUG, Genève; Cléménçon Suzanne, Innere Medizin, Onex-Genève; Gelzer Daniel, Allgemeinmedizin, Basel; Ghielmini Michele, Innere Medizin, Lugano; Godinat Gilles, Psychiatrie & Psychotherapie, Genève; Haemerle Patrick, Kinderpsychiatrie & -psychotherapie, Fribourg; Herrmann Martin, Chirurgie, Onex-Genève; Jeger Cyrill, Allgemeinmedizin, Olten; Jordi Christian, Allgemeinmedizin, Zürich; Kondo Oestreicher Mitsuko, Innere Medizin, Genève; Loutan Guy, Homöopathie, Genève-Thônex; Maggi Bruno, Allgemeinmedizin, Zürich; Marion-Waehlti Marie-Claire, Allgemeinmedizin, Genève; Mascarin Ruth, Allgemeinmedizin, Basel; Mattmann Peter, Allgemeinmedizin, Kriens; Moser-Stadelmann Toni, Innere Medizin, Bürglen; Muheim Georges, Orthopädie, Fribourg; Noseda Giorgio, Innere Medizin, Mendrisio; Riedtmann-Klee Joggi, Chirurgie, Horgen; Sagnières Claire, Innere Medizin, Onex-Genève; Schlatter Gentinetta Christina, Assistenzärztin, Frauenklinik Universitätsspital, Zürich; Schwank Alex, Innere Medizin, Basel; Sessa Christiana, Leitende Ärztin, Ospedale S. Giovanni, Bellinzona; Tapernoux Felix, Allgemeinmedizin, Rüti/ZH; Thomé Françoise, Innere Medizin, Genève; Trepp Mathias, Allgemeinmedizin, Chur; Vollenweider Marc, Innere Medizin, Genève; Wimmersberger Alain, Kinder- und Jugendmedizin, Visp; Winizki David, Allgemeinmedizin, Zürich; Zuppinger Bettina, Kinder- und Jugendmedizin, Zürich.

### Unterstützende Organisationen

Schweizerische Gesellschaft für ein Soziales Gesundheitswesen (SGSG), Basel; Septembre Blanc, Genève; Vereinigung Unabhängiger AertztInnen (VUA), Zürich.

*ASSG ÄrztInnen für Solidarität  
im Schweizerischen Gesundheitswesen*

ASSG, Postfach 2309,  
8031 Zürich,  
E-Mail: assg@assg.ch